e-media SITE ROMAND DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

CONFÉRENCE INTERCANTONALE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN

Fiche pédagogique

Olga

Film long métrage de fiction

| Suisse/France | 2021

Réalisation : Elie Grappe

Scénario : Elie Grappe et Raphaëlle Desplechin

Durée : 87 minutes

Version française et ukrainienne, sous-titres français

Âge légal : 12 ans
Âge suggéré : 14 ans

2013. Exilée en Suisse, Olga, une jeune gymnaste ukrainienne de 15 ans talentueuse et passionnée, cherche à faire sa place au Centre National du Sport à Macolin. Mais la révolte d'Euromaïdan éclate à Kiev, impliquant soudainement sa mère journaliste et ses proches.

Alors qu'Olga doit s'adapter à sa nouvelle réalité et préparer les Championnats d'Europe de gymnastique, la révolution ukrainienne pénètre dans sa vie et bouscule tout…

Table des matières

Objectifs pédagogiques **p. 3**

Disciplines et thèmes concernés **p. 3**

Résumé **p. 3**

Pourquoi *Olga* est à voir avec vos élèves **p. 4**

Pistes pédagogiques **p. 4-8**

Pour en savoir plus **p. 9**

Annexe 1 – Analyse de l'affiche du film

Annexe 1bis – Analyse de l'affiche du film – Corrigé

Annexe 2 – Images du sport

Annexe 2bis – Images du sport – Corrigé

Impressum

Rédaction

Fiche réalisée par **Christian Georges**, collaborateur scientifique à la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP).

Novembre 2021.

Objectifs pédagogiques

- Prendre conscience du lien entre sport et politique
- Prendre conscience des dangers qu'affrontent les journalistes dans une société non démocratique
- Comparer la manière de filmer la gymnastique dans ***Olga*** et dans les retransmissions télévisées
- Analyser des vidéos amateur d'une actualité récente (Euromaïdan), avec leurs forces et leurs limites
- Identifier les bénéfices et les risques de la pratique d'un sport au haut niveau

Disciplines et thèmes concernés

Secondaire I

Education numérique

Analyser et évaluer des contenus médiatiques

→ **Objectif EN 31 du PER**

Citoyenneté

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique, en s'informant de l'actualité et en cherchant à la comprendre ; ainsi qu'en portant un regard critique et autonome, en se positionnant en fonction de connaissances et de valeurs

→ **Objectif SHS 34 du PER**

Secondaire 2 : Français, Arts visuels, Histoire

Résumé

2013. Olga est une jeune gymnaste ukrainienne de 15 ans talentueuse et passionnée qui s'entraîne au Centre olympique à Kiev. Sa mère, journaliste, dénonce la corruption dans le pays. Quand elle est victime d'une intimidation violente en pleine rue, elle envoie sa fille en Suisse, poursuivre son entraînement au Centre National du Sport à Macolin. Olga s'exerce souvent seule, en dehors des heures et s'efforce de suivre un programme sport-études.

En Ukraine, des manifestations populaires éclatent après la décision du président de ne pas signer un accord d'association avec l'Union européenne. Les foules se rassemblent sur la place Maïdan et Olga reçoit des vidéos qui témoignent de l'incroyable ferveur révolutionnaire qui agite son pays. Aux Championnats d'Europe de gymnastique, la jeune gymnaste retrouve ses anciennes camarades, devenues des rivales, car Olga a choisi de rejoindre l'équipe de Suisse.

Victime d'une fracture de fatigue, la jeune fille est bouleversée de découvrir que sa mère a été gravement blessée en Ukraine. Dans l'ambiance hivernale de Macolin, peut-elle faire abstraction des soubresauts de l'Histoire et se concentrer sur les Jeux olympiques à venir ?

2020. De retour en Ukraine, Olga a changé de registre : c'est elle qui entraîne désormais de jeunes gymnastes.

Pourquoi *Olga* est à voir avec vos élèves

Olga propose un portrait saisissant d'une jeune athlète impressionnante de force et de détermination. Un jeune public pourra aisément s'identifier à cette fille de 15 ans en plein trouble identitaire (ou à tout le moins se projeter dans les situations du film). Rien de truqué dans la mise en scène : ce sont de véritables athlètes en plein effort que capte la caméra, au plus près de leurs performances.

Pour son premier long métrage, Elie Grappe (né à Lyon en 1994, mais installé en Suisse depuis ses études à l'ECAL) voulait "filmer la passion d'une adolescente, le corps en action et mettre face-à-face son enjeu individuel et des enjeux collectifs" [1]. Le cinéaste tenait aussi à "faire un film sur l'exil, avec une héroïne qui ne se sent pas à sa place, tiraillée entre plusieurs fidélités" [2]. Ce que vit Olga n'est pas très différent de ce qu'éprouvent nombre d'élèves issus de la migration.

Le film explore également une discipline sportive rarement montrée au cinéma, alors qu'elle est spectaculairement cinégénique. La gymnastique est "un sport à la fois individuel et collectif". Comme la musique et la danse, souligne le réalisateur, elle incarne "l'effort que de très jeunes gens peuvent exiger d'eux-mêmes au nom de leur passion". [3]

Olga est aussi l'occasion de revenir sur une actualité récente et toujours mouvante : devenue indépendante après la dissolution de l'URSS, l'Ukraine peine à s'affranchir de la tutelle et des appétits de son voisin russe. Après les manifestations de la place Maïdan, en 2013-2014, c'est maintenant l'annexion de la Crimée par la Russie qui empoisonne les relations entre les deux pays.

Pistes pédagogiques

Après le film

A. ANALYSE DE L'AFFICHE DU FILM

1. Distribuer aux élèves l'**annexe 1**.
2. Demander aux élèves de répondre par duos aux quatre questions figurant sur l'annexe, en leur accordant une dizaine de minutes pour l'ensemble.
3. Effectuer une correction collective.

B. SPORT ET POLITIQUE

4. Revenir avec les élèves sur le coup d'éclat de Sasha, la gymnaste ukrainienne, lors des Championnats d'Europe de gymnastique. Quel geste accomplit-elle de manière totalement inattendue, sous le regard des juges, du public et des caméras de la télévision ?

[1] Cité dans le dossier de presse
[2] idem
[3] idem

(Elle coupe son élan lors de l'épreuve du saut de cheval, lève le poing et crie : "Free Ukraine !")

Par quel autre geste annonciateur Sasha avait déjà manifesté son patriotisme peu de temps auparavant ? (Elle avait adressé un doigt d'honneur à son ancien entraîneur, passé à l'équipe russe).

Demander aux élèves s'ils se souviennent de gestes à connotation politique accomplis par des sportifs. On pourra rappeler le coup d'éclat le plus célèbre de l'histoire du sport, lors des Jeux olympiques de Mexico en 1968 (photo ci-dessous).

Le 17 octobre 1968, lors des Jeux olympiques de Mexico se déroule la finale du 200 mètres. L'Afro-Américain Tommie Smith termine premier et son compatriote John Carlos troisième. Les deux athlètes, défenseurs de la cause des Noirs, décident de monter sur le podium pieds nus, pour illustrer la pauvreté des Afro-américains aux USA.

Durant l'hymne américain, ils lèvent un poing ganté de noir et baissent la tête. Ce moment historique, immortalisé par le photographe John Dominis, vise surtout à dénoncer le racisme encore bien présent aux Etats-Unis, malgré l'abolition, théorique, de la ségrégation par le Civil Rights Act.[4]

Pour attester du lien entre sport et politique, on évoquera éventuellement le boycott (par certaines nations) des Jeux olympiques de Moscou en 1980, pour protester contre l'invasion de l'Afghanistan par les soldats de l'URSS.

De par la médiatisation dont il fait l'objet, le sport de compétition peut servir de tribune à toutes sortes de revendications, proclamations ou contestations à caractère politique (ce que les fédérations cherchent par tous les moyens à empêcher et à prévenir). Aux Etats-Unis, à partir de 2017, des joueurs de NFL (football américain) ont posé un genou à terre en guise de protestation contre les violences policières à l'égard des Noirs.

[4] Voir la fiche pédagogique e-media "Les photos qui ont fait date"

C. JOURNALISTE, MÉTIER À RISQUE

5. Demander aux élèves s'ils connaissent le classement mondial de la liberté de la presse, actualisé chaque année par Reporters sans frontières https://rsf.org/fr/classement

   Projeter les résultats et situer les classements respectifs de la Suisse (10e en 2021) et de l'Ukraine (97e). On pourra, si cela intéresse les élèves issus de la migration, pointer les résultats de leurs pays d'origine (par exemple Erythrée, 180e et dernière).

   Détailler les critères qui permettent d'établir ce classement. Reporters sans frontières les énumère dans sa méthodologie :

   - Pluralisme
   - Indépendance des médias
   - Environnement et autocensure
   - Cadre légal
   - Transparence
   - Infrastructures
   - Exactions

C'est ce dernier aspect que le film met en évidence dans le cas de la mère d'Olga. A deux reprises, des inconnus s'en prennent à son intégrité physique pour l'empêcher de faire son travail, l'intimider ou la punir. Souligner que tous les critères ci-dessus sont liés : si des journalistes sont agressés, c'est que la culture du pluralisme des opinions n'a pas pris racine dans une société et que le cadre légal ne protège pas suffisamment cette profession.

D. IMAGES DU SPORT

6. Comparer deux images fixes, fournies dans l'**annexe 2**. La première est tirée du film de fiction d'Elie Grappe, la seconde d'une compétition de gymnastique.

7. Regarder un bref extrait d'une compétition de gymnastique, telle que filmée lors des Jeux olympiques (se limiter aux 50 premières secondes de la performance aux barres asymétriques de la Française Emilie Le Pennec, aux JO 2004). Comparer cette manière de filmer le sport à celle dont fait preuve le réalisateur de ***Olga***. Quelles différences sautent aux yeux ?

   L'exercice de la Française lors des Jeux olympiques est montré en continuité, sans coupe, dans un plan d'ensemble qui englobe le public, l'engin et l'athlète. Le caméraman zoome légèrement sur la gymnaste au moment de la double pirouette finale.

   Quand il filme Olga lors de ses entraînements, Elie Grappe se rapproche. Il capte des détails. Il découpe l'effort physique (plusieurs plans différents sont assemblés par la grâce du montage). Par ses cadrages, le réalisateur n'hésite pas à morceler le corps de l'athlète.

   S'interroger sur les intentions du cinéaste : pourquoi filme-t-il ainsi, très différemment de ce que nous montre d'ordinaire la télévision ?

   Dans le dossier de presse, Elie Grappe dit : "Ce qui m'intéresse dans ce sport codifié, c'est aussi de filmer les interstices : le souffle avant une figure, le regard, les hésitations et les erreurs. Ce sont les moments où l'on perçoit la vulnérabilité des gymnastes, c'est-à-dire leur humanité. Et l'on prend conscience des risques qu'elles prennent". Cette proximité avec Olga nous fait trembler pour son intégrité physique à plus d'une reprise.

E. IMAGES D'ACTUALITÉ, BRUTES OU PAS

8. Regarder une séquence vidéo amateur, tournée sur la place Maïdan à Kiev en janvier 2014. Par exemple celle-ci, hébergée sur YouTube et créditée Aleksandr Kozachenko.
La séquence fait 10 min. 14, mais il est possible de couper plus tôt.

Qu'est-ce qui fait la force de ce document vidéo ?
La séquence capte les affrontements entre des manifestants et les forces de l'ordre, à Kiev. Des éléments architecturaux permettent d'identifier le lieu de certaines confrontations. La vidéo donne une idée de l'importance de la mobilisation populaire. On y entend certaines prises de parole (notamment à partir de 7 min 40), mais qui restent incompréhensibles à nos oreilles. La tenue de certains manifestants montre qu'ils se sont préparés à recevoir des gaz lacrymogènes ou des projectiles (ils portent des masques de protection, parfois des casques).

La force du document vidéo réside dans sa captation brute d'une réalité électrique et conflictuelle, saisie sur une certaine durée (séquences diurnes et nocturnes). La contestation s'exprime dans un mélange de spontanéité, d'improvisation et de méthodes éprouvées (usage de cocktails molotov).

Dans le dossier de presse de ***Olga***, Elie Grappe souligne ceci : "Euromaïdan est pour moi une révolution particulièrement intéressante à observer : les manifestants étaient de tous bords politiques et de toutes les couches sociales. Au sein d'une société aussi fracturée, c'était un élan inouï de solidarité. Pour la représenter, je n'ai utilisé que des vidéos prises par les manifestants eux-mêmes, avec leurs téléphones et au cœur de l'événement. J'ai été happé par l'intensité, la présence des corps dans ces images, qui traduisent une urgence collective de montrer".

Quelle est la limite d'une telle vidéo ?

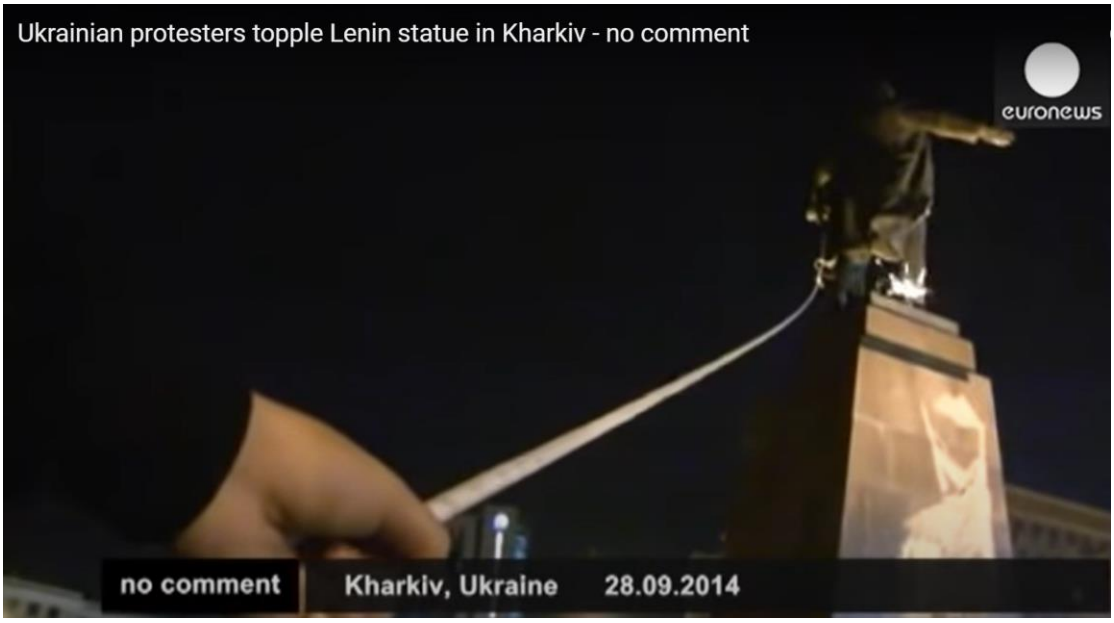
En elle-même, elle n'explique rien de précis sur ce qui se joue en Ukraine à ce moment-là. Pourquoi ces gens sont-ils en colère ? Depuis quand sont-ils là ? Que veulent-ils ? Que risquent-ils à affronter les forces anti-émeutes ?

Cette séquence témoigne des limites de la soi-disant "preuve par l'image". Certes, elle est impressionnante et éloquente, mais pauvre en informations. Il manque un récit, une mise en contexte, une interprétation de ce qui se déroule sous nos yeux. Un récit de préférence pris

en charge par une instance neutre, capable de prendre du recul et de détailler les enjeux de ces affrontements. Bref, du journalisme.

Dans une séquence amusante de ***Olga***, le réalisateur montre que la *traduction* n'est pas un exercice facile : en voulant soumettre une phrase à une intelligence artificielle consultée par téléphone portable, les filles du film obtiennent un résultat tout à fait fantaisiste.

9. Comparer avec une séquence plus élaborée (1 min 29), diffusée par la chaîne de télévision Euronews.



Montrer d'abord la séquence sans en préciser la nature. Puis interroger les élèves : **de quels éléments de contexte dispose le spectateur qui regarde cela sur YouTube** ?

Source : le diffuseur est connu (il s'agit de la chaîne Euronews) ainsi que le contexte de diffusion (il s'agit de la rubrique "No comment", qui présente des séquences sans commentaire journalistique). La provenance exacte des images n'est en revanche pas identifiable (la chaîne a visiblement monté des images – amateur ou pas – pour en faire une séquence cohérente au plan de la chronologie et de la dramaturgie).

Un bandeau situe le lieu où la séquence prend place (la ville de Kharkiv, en Ukraine) ainsi que la date où l'événement s'est déroulé (28 septembre 2014). Comme cette séquence a été postée par la chaîne de télévision elle-même sur YouTube, une légende (en anglais) précise le contexte. Traduction :

"Une foule importante s'est réunie dans la ville de Kharkiv, dans l'est de l'Ukraine, pour assister au renversement de la statue de l'ancien dirigeant soviétique Vladimir Lénine. La statue de Lénine, la plus grande d'Ukraine, a été basculée au moyen de cordes par une foule joyeuse qui chantait l'hymne national et agitait le drapeau ukrainien…"

Pour en savoir plus

1. Euromaïdan (notice Wikipédia) :
   https://fr.wikipedia.org/wiki/Euroma%C3%AFdan

2. Euromaïdan ou la culture de la confrontation : photos de Maxym Dondiuk primées au festival Visa pour l'image :
   https://www.visapourlimage.com/festival/expositions/euromaidan-ou-la-culture-de-la-confrontation

3. La décision de la Cour européenne des droits de l'homme relative aux manifestations de l'Euromaïdan (sur le site de Amnesty International) :
   https://www.amnesty.org/fr/latest/press-release/2021/01/ukraine-echr-ruling-on-euromaydan-protesters-is-a-crucial-step-towards-justice/

4. La Haute école fédérale de sport de Macolin :
   https://www.ehsm.admin.ch/fr/home.html

5. ***Olga*** sur le site du distributeur du film en Suisse :
   https://cineworx.ch/movie/olga/

6. Rédiger la critique d'un film de cinéma : fiche pédagogique e-media :
   https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/4008/Fiche_rediger_critique_film.pdf

Annexe 1 : Analyse de l'affiche du film

1 - Que peux-tu dire du choix des couleurs ? Renvoient-elles aux origines de la gymnaste ?

_____

_____

_____

2 - Commente la posture de Olga : quelles caractéristiques ou qualités nécessaires en gymnastique filtrent dans cette image ?

_____

_____

_____

3 – A quoi renvoie la citation en haut à droite de l'affiche ? A quelle source ?

_____

_____

_____

4 – Le lettrage du titre (OLGA) n'a pas été choisi au hasard. Explique pourquoi.

_____

_____

_____

Annexe 1bis : Analyse de l'affiche du film – **Corrigé**

1 - Que peux-tu dire du choix des couleurs de l'affiche ? Renvoient-elles aux origines de la gymnaste ?

Le rouge, le bleu et le jaune sont les trois couleurs primaires.

Utilisées ici de manière éclatante, elles expriment la force, l'élan, le caractère "entier" de l'athlète qui donne son prénom au film.

Le bleu et le jaune sont les couleurs du drapeau de l'Ukraine, pays d'origine d'Olga. Le rouge de son justaucorps renvoie au drapeau suisse et à l'équipe qu'elle rejoint.

2 - Commente la posture de Olga : quelles caractéristiques ou qualités nécessaires en gymnastique filtrent dans cette image ?

Olga ne se tient pas de face, mais de trois-quarts, en **contre-plongée** (un angle de vue qui, au cinéma, accentue la puissance qu'exprime un personnage). Elle lève les bras au ciel mais cette attitude ne signifie pas qu'elle célèbre un succès (l'expression de son visage atteste plutôt d'une grande concentration). La gymnaste est saisie en pleine lumière, au moment où tous les regards se braquent sur elle (le nôtre, comme celui des spectateurs du concours, tapis eux aussi dans l'obscurité).

Cette image trahit l'entraînement intense qu'exige la gymnastique (elle fait ressortir la musculature, exprime la recherche d'une posture confiante et fière, tête haute), mais aussi les qualités mentales qu'il faut avoir pour dominer sa discipline : concentration, calme, capacité à "faire le vide" en soi pour exécuter à la perfection les gestes mille fois répétés.

Sur cette image, Olga donne l'impression de se trouver au moment de vérité, seule face à son destin. On retient son souffle…

3 - A quoi renvoie la citation en haut à droite de l'affiche ? A quelle source ?

"D'une stupéfiante intensité" renvoie à l'article paru dans le quotidien suisse LE TEMPS, du samedi 17 juillet 2021. Envoyé spécial au Festival de Cannes, le journaliste et critique de cinéma Stéphane Gobbo a consacré un article au réalisateur du film, intitulé "Elie Grappe, genèse d'un regard" (https://www.letemps.ch/culture/elie-grappe-genese-dun-regard). Il se conclut par ces termes : "*Olga* devrait sortir en fin d'année, et il sera alors temps de célébrer comme il se doit ce film d'une stupéfiante intensité dramatique".

Les affiches de film comportent parfois des extraits de critiques parues dans la presse (journaux, revues spécialisées, sites internet). S'ils sont nombreux, flatteurs, ou s'ils émanent de médias reconnus et appréciés, ces extraits sont censés renforcer la confiance du public et l'inciter à découvrir le film en salle.

4 – Le lettrage du titre (OLGA) n'a pas été choisi au hasard. Explique pourquoi.

Le prénom Olga se calligraphie « Ольга » en caractères cyrilliques. Ce serait illisible pour le public occidental. En revanche, la manière de travailler le "L" et surtout le "A" exprime sur cette affiche l'appartenance d'Olga à une culture qui utilise une autre graphie que le français pour sa langue.

Annexe 2 – Images du sport

Commente l'image ci-dessous, tirée du film ***Olga***, d'Elie Grappe. Analyse la composition et la texture de cette image de l'entraînement des gymnastes, en te concentrant sur les aspects suivants : composition (cadrage), couleurs, lumière, profondeur de champ, hors champ (ce que l'image ne montre pas)

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Commente l'image d'agence (Keystone-ATS) ci-dessous. Elle montre la gymnaste suisse Ilaria Käslin, lors des championnats d'Europe en 2019.

Analyse la composition et la texture de cette image, en te concentrant sur les aspects suivants : composition (cadrage), couleurs, lumière, profondeur de champ, hors champ…

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Annexe 2 – Images du sport – **Corrigé**

Commente l'image tirée du film ***Olga***, d'Elie Grappe. Analyse la composition et la texture de cette image de l'entraînement des gymnastes, en te concentrant sur les aspects suivants : composition (cadrage), couleurs, lumière, profondeur de champ, hors champ (ce que l'image ne montre pas).

Ce **plan d'ensemble** montre les gymnastes à l'entraînement à Kiev. C'est une image savamment composée, artistique.

Le cadrage permet de saisir les personnages dans le décor habituel de la salle, dont on perçoit de nombreux détails (volume généreux, plafond y compris, vastes baies vitrées, rideaux, drapeau national, miroirs, engins, tapis de sol…).

Ce choix de cadrage saisit une atmosphère, plutôt qu'une performance spécifique. A noter que les engins (barres asymétriques) et les fenêtres décomposent l'image en une multitude de petits cadres différents.

Une lumière naturelle, douce et plutôt chaleureuse, baigne la scène.

La focale choisie assure une grande profondeur de champ : derrière la fille qui effectue un exercice à la barre, sous l'œil de l'entraîneur, on distingue d'autres gymnastes, qui s'adonnent à des exercices au sol.

Hors champ, d'autres gymnastes sont probablement à l'œuvre dans la partie droite de la salle.

Commente l'image d'agence (Keystone-ATS,avec la gymnaste suisse Ilaria Käslin, lors des championnats d'Europe en 2019).

Analyse la composition et la texture de cette image, en te concentrant sur les aspects suivants : composition (cadrage), couleurs, lumière, profondeur de champ, hors champ…

Cette image d'agence de presse a été prise par un photographe professionnel spécialisé dans le sport.

Le cadrage se focalise sur la performance, le geste sportif, d'une athlète qui doit être reconnaissable et dont on peut même saisir l'expression du visage durant son effort.

Même si les barres divisent vaguement l'image en trois zones horizontales, le cadrage est beaucoup moins soigné que dans la première image. Sans doute parce que les conditions et les attentes étaient totalement différentes. Le cinéaste a pris tout son temps pour préparer le cadrage et la lumière de l'entraînement des gymnastes, avec son équipe technique. Alors que le photographe de presse était seul, peut-être un peu stressé, pas non plus forcément situé au meilleur endroit, pour saisir un instantané d'un exercice court et ultra dynamique.

La lumière est totalement différente ici : artificielle, elle découpe nettement le corps de l'athlète et propose un contraste dur avec l'arrière-plan, quasiment noir.

C'est une image sans profondeur de champ. Impossible de discerner l'architecture de la salle, la présence d'entraîneurs, de public, de juges, de journalistes, photographes, caméras de télévision… Le hors-champ est dès lors très peuplé et très mystérieux, car on peut imaginer toutes sortes de configurations.